

"Pour sortir Euratom de la crise" dans Communauté européenne (Novembre 1968)

Légende: En 1968, la Commission européenne publie un "Livre blanc" qui dresse un bilan des recherches effectuées dans le cadre de la Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEA ou Euratom) et suggère des pistes pour améliorer son fonctionnement.

Source: Communauté européenne. Bulletin mensuel d'information. dir. de publ. Fontaine, François ; Réd. Chef Chastenet, Antoine. Novembre 1968, n° 124. Paris: Service d'Information des Communautés Européennes.

Copyright: Libre reproduction, mention d'origine obligatoire.

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"pour_sortir_euratom_de_la_crise"_dans_communaute_europeenne_novembre_1968-fr-ab933c3f-a6d4-4eb5-8a41-70d769a1df72.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 15/09/2012

Un livre blanc de la Commission européenne :

Pour sortir Euratom de la crise

[...]

Un effort de recherche et de développement important...

Pourtant, *l'effort financier public, national et communautaire, que les « Six » consacrent à la recherche nucléaire civile n'est pas très inférieur à celui des Etats-Unis*, ce qui signifie qu'il lui est supérieur en proportion du produit national brut : globalement, dans la Communauté, la recherche et le développement nucléaires à des fins pacifiques bénéficient d'un budget annuel de l'ordre de 800 millions de dollars (4 milliards de francs français).

Ce budget est considérable. Il représente près de 20 % du total des dépenses publiques consacrées par la Communauté à la recherche et au développement.

Malheureusement, *l'essentiel de ces dépenses est affecté à des programmes nationaux non concertés*. La contribution des Etats membres au programme communautaire de recherche et de développement de l'Euratom n'atteint pas 12 % de l'ensemble des dépenses qu'ils consacrent à l'atome ! En dix ans, de 1958 à 1967, les « Six » ont doté les deux premiers programmes quinquennaux de recherche de l'Euratom de 650 millions de dollars (3 250 millions de francs français), soit une somme équivalente à ce qu'ils ont dépensé pendant la seule année 1967 pour le développement de leurs programmes nationaux.

...mais dispersé

L'effort tenté par la Communauté pour confronter et coordonner les programmes nationaux, s'il a donné des résultats positifs dans les secteurs de la recherche fondamentale (fusion thermonucléaire, biologie, etc.), a été décevant dans les secteurs à prolongements industriels plus proches. *La dispersion des programmes de recherche et de développement dans la Communauté a empêché la réalisation effective du Marché commun nucléaire*, entraînant une utilisation insuffisante du potentiel commun de recherche, un gaspillage des ressources, et, donc, *un très faible rendement industriel et commercial* des efforts financiers consentis.

Par exemple, tandis que le nombre de centrales nucléaires *en service* dans la Communauté (17 centrales, totalisant 2 277 MWe) est presque identique au nombre de centrales nucléaires en service aux Etats-Unis (15 centrales, totalisant 2 299 MWe), le nombre des centrales *en construction et en commande* n'atteint, dans la Communauté, qu'une vingtaine d'unités, totalisant environ 6 000 MWe, contre une centaine d'unités aux Etats-Unis, représentant environ 60 000 MWe.

[...]